

L'auteur de l'analyse que nous annonçons, a parfaitement saisi l'intention de l'*Historien des Indes* ; il n'a point eu de peine à se convaincre que le commerce des Européens n'avoit point été son objet. " J'ai
 „ cru avec quelques respectables amis, que
 „ les établissemens & le commerce des Euro-
 „ péens dans les deux Indes n'avoient pas
 „ été choisis pour faire le véritable sujet
 „ d'une histoire très-intéressante d'ailleurs,
 „ si l'Historien s'étoit renfermé dans les
 „ bornes de la narration historique. Il n'est
 „ pas possible en effet, de se tromper sur le
 „ véritable motif auquel cet ouvrage doit
 „ son origine : les traits de ressemblance,
 „ avec tant d'autres productions de la Phi-
 „ losophie moderne, sont trop frappans,
 „ pour que cette mer féconde puisse le mé-
 „ connoître elle-même. „

En effet si on retranchoit de ce volumineux ouvrage les longues digressions de l'Auteur en faveur des prétentions du matérialisme & de l'irréligion, & qu'on ne conservât que ce qui est essentiel à l'histoire du commerce avec les deux Indes, il resteroit bien peu de chose ; & cette espèce d'anatomie montreroit à découvert le canevas sur lequel l'Auteur a dessiné d'une main hardie ses idées sur la nature & sur la liberté de l'homme, sur la morale & sur la vertu, & dont il a orné les bords par des faits historiques & politiques par rapport aux établissemens & au commerce des Européens dans les deux Indes, pour mieux faire sortir les